

du 2^e siècle, seraient originaires de l'atelier de Jupille dont les productions sont connues par des découvertes fortuites en 1981. La batterie de cuisine comprend des mortiers de la vallée de la Meuse et du groupe de Bavay-Famars. Les céramiques à feu rassemblent des productions de Jupille et des poteries d'origine rhénane (Jülich ?), avec une pâte rougeâtre riche en gros grains de quartz. Sur le tracé du TGV, d'autres sites du Haut-Empire ont été repérés à proximité de Nereth. Occupés aux 2^e et 3^e siècles apr. J.-C. (Baelen « Corbusch » et « Hemesels » et Lontzen « Krompelberg »), ils se caractérisent par la présence de bas fourneaux ou de zones de rejets d'importants déchets sidérurgiques (Fock *et al.*, 2008, p. 152-155).

La vaisselle de l'Antiquité tardive (338 vases ; 1 950 tessons) est de loin la plus abondante à Baelen, Nereth. La composition du vaisselier des habitats du 4^e siècle est beaucoup moins diversifiée que celle des occupations des trois premiers siècles de notre ère. Le matériel se répartit entre quelques grandes catégories incontournables. On soulignera l'absence totale d'amphores et de grands récipients de stockage (*dolia*) dans les rejets domestiques de l'habitat de l'Antiquité tardive. Les cruches et les mortiers, répandus dans tous les habitats du Haut-Empire, se raréfient durant les 4^e et 5^e siècles. Les céramiques rugueuses de l'Eifel, avec un peu plus de mille fragments, représentent 52 % du total des tessons de l'Antiquité tardive. Avec 492 fragments, la céramique modelée de tradition germanique constitue un lot de vases très important. Une telle collection fait de Baelen, Nereth, un des établissements germaniques les plus riches en vases non tournés du Benelux. Par comparaison, l'établissement germanique de Breda-West (Pays-Bas), avec au moins deux grandes maisons sur plan naviforme, a livré un total de 310 tessons en

céramique modelée germanique (Berkvens & Taayke, 2004, p. 42-43). La terre sigillée du Bas-Empire (NMI 43), originaire d'Argonne, rassemble 8 % de l'ensemble des tessons et près de 13 % du total des vases/individus. Les 31 bols et gobelets à boire en *terra nigra* tardive sont présents dans tous les contextes de l'Antiquité tardive. Avec des quantités de tessons beaucoup plus réduites, la céramique métallescente du Bas-Empire et les pichets/cruches en céramique marbrée/flammée complètent le panel du vaisselier de l'Antiquité tardive. D'un point de vue chronologique, le mobilier céramique situe la fondation de l'établissement germanique dans la première moitié du 4^e siècle, peut-être une ou deux décennies avant 350 apr. J.-C. Les deux monnaies les plus récentes sont des *nummi* du type *Urbs Roma*, émis entre 330 et 340 apr. J.-C. (identification J. van Heesch, Cabinet des Médailles de Bruxelles). Le profil de certaines céramiques rugueuses de l'Eifel suggère une occupation jusqu'au début du 5^e siècle, au plus tard. Cependant, la grande majorité des faits archéologiques sont datés des deuxième et troisième quarts du 4^e siècle, soit de la fin de l'époque constantinienne et de la période valentinienne (320/330-370/380 apr. J.-C.). L'absence de témoignage céramique du milieu et de la seconde moitié du 3^e siècle attesterait un hiatus de plusieurs décennies entre la fin de l'occupation du Haut-Empire et la création de l'établissement de l'Antiquité tardive.

La terre sigillée du Bas-Empire est dominée par les bols et les mortiers ; les coupes sont absentes et les assiettes rares. Trois formes sortent du lot : les bols à collerette courte Chenet 324b, les bols hémisphériques décorés à la molette Chenet 320 et les mortiers Chenet 328-330 (Chenet, 1941). Les décors imprimés à la molette sont dans un mauvais état de conservation ; leur vernis a disparu et les casiers sont presque



Gobelets Chenet 342 originaires d'Argonne (photo L. Baty, dir. Archéologie).